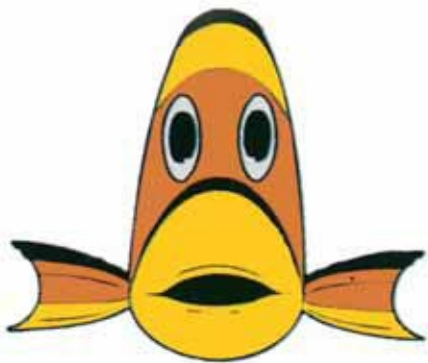


32^{ème} Festival Mondial de l'Image Sous-Marine

2005



Samedi 29 octobre 2005

N°3

« Préserver la biodiversité, du littoral aux abysses »

Un thème ambitieux et des interventions pointues pour cette deuxième édition du forum, animé par Ariel FUCHS. Après une présentation des actions du Réseau Océan Mondial par Philippe VALLETTE, directeur de Nausicaà, Lucien LAUBIER, directeur de l'institut océanographique a pris la parole. Devant une assemblée médusée, le biologiste des abysses a tracé un historique des découvertes des grandes profondeurs depuis les premières campagnes océanographiques du 19^e jusqu'aux actuelles

explorations. Une aventure humaine passionnante avec la découverte de paysages inconnus tels les lacs de saumure ou les monts sous-marins et l'observation d'espèces surprenantes, telles que les étoiles à 15 bras, les hydroides solitaires de 70 mètres de hauteur ou encore les gorgones spiralées... À ce jour, 1 350 000 espèces ont été décrites et selon les estimations scientifiques, il nous resterait encore à découvrir entre 10 et 30 millions d'espèces... De grandes surprises nous attendent encore dans les années à venir et les prochaines explorations dépendent du développement de la technologie... Henri



DELAUZE, créateur de la COMEX, est justement intervenu pour expliquer comment l'homme est parvenu à pénétrer le monde inconnu et hostile des abysses. De la plongée la plus profonde réalisée en bathyscaphe en 1960 à -10 600m, jusqu'aux engins robotiques actuels, les ROV 6000, l'explorateur des profondeurs a balayé toute l'évolution des engins submersibles...

L'histoire de la conquête

humaine des fonds sous-marins ne pouvait s'achever sans évoquer la destruction par l'homme de ces écosystèmes particulièrement fragiles et notamment des ravages du chalutage de fond. Fervent protecteur des océans, Jean-Michel COUSTEAU est intervenu à ce sujet pour faire prendre conscience de l'urgence de la situation. Un moratoire devrait être validé prochainement pour empêcher les 11 pays les plus destructeurs de continuer à pratiquer cette pêche intensive. L'homme est capable de créer des outils extraordinaires pour explorer un nouvel univers, mais détruit parallèlement des espèces qu'il n'a même pas encore observées...



*La plongée...
Pour vous en parler...
nous sommes partout avec vous !*

L'écho des abysses

L'œil du macroure

Vous pensiez avoir l'œil ? Jugez plutôt : comme chacun sait, deux types de cellules spécialisées structurent la rétine de nos mirettes ; les "cônes", sensibles aux couleurs, et les "bâtonnets", sensibles à l'intensité lumineuse. Plus ces derniers sont nombreux, plus la rétine est donc capable de réagir à de faibles intensités. Et bien, chez certains macroures

- poisson proche des morues vivant au contact direct du fond - la rétine de l'œil compte deux cents bâtonnets de plus que la rétine humaine (jusqu'à 20 millions de bâtonnets par mm² de rétine !). Dans l'obscurité totale des abysses, les macroures sont alors capables de distinguer les très faibles lueurs émises par les organes luminescents d'autres poissons qui peuvent être soit des proies à capturer, soit d'autres prédateurs en fuite.

L'espace zen du festival

Besoin de vous relaxer ? Olivier et Béatrice accueillent tous les festivaliers sur leur stand, pour des massages express de 5, 10, 15 ou 30 minutes. Détente garantie ! Leurs mains expertes savent très bien dénouer les épaules les plus tendues. Massage



du dos, du cuir chevelu, des mains, le tout accompagné d'une musique apaisante... Il ne reste plus qu'à fermer les yeux et rêver à sa dernière plongée. L'important : se laisser aller !

Situé dans le hall du Palais des congrès - pas très loin du bar - ce coin relaxation est une étape incontournable. Le contrebassiste Bernard Abeille lui-même n'a pas résisté à ce petit moment zen... Le prix d'un massage express : un euro la minute.

Direct sous-marin

Des petites larves de crustacés et autres animaux microscopiques en train de s'agiter devant vos yeux, en direct comme si vous plongiez parmi eux... C'est ce que propose l'Institut océanographique de Monaco, avec son microaquarium. Il s'agit d'une boîte où sont placés régulièrement des minuscules bestioles, prélevées dans les aquariums ou la mer, et observées à l'aide de lunettes spéciales. Une sorte de "Loft Story" animalier qui se révèle un très bon moyen de savoir comment évolue cette minuscule vie sous-marine. Sur son stand, l'Institut présente une compilation des meilleures images de cette animation "microaquarium" à découvrir toute l'année sur le site de Monaco et de Paris.



Proclamation des résultats

C'est à 18 h 30 que le palmarès 2005 de tous les concours sera proclamé, dans la salle Spondylus, au 2e étage du Palais des congrès. Vous retrouverez tous les résultats dans la lettre de dimanche. A noter que les films et diaporamas primés seront ensuite projetés samedi soir et dimanche toute la journée. De la belle, très belle image, en perspective ! Découvrez également la publication des Prix Apnée du reportage sous-marin, décerné chaque année par notre groupe de presse Sofimav, dans nos numéros de janvier-février (Apnée n°175) et mars (Apnée n°176) 2006.

En attendant le salon

Durant le festival, c'est Tu-tho Thai qui représente Hélène de Tayrac et répond à toutes vos questions sur la prochaine édition du Salon de la plongée qui aura lieu du 13 au 16 janvier, à Paris. Elle vous attend avec toute sa doc sur le stand de l'ANMP. Hélène de Tayrac sera par ailleurs présente dans les allées ce samedi.



La Sicile à Antibes



Ce samedi, les Siciliens viennent présenter leur terre dès 12 h 30, dans la salle Merry Ferrer du Palais des congrès. Au programme : projection vidéo suivie d'une conférence de presse avec Fabio Granata, conseiller pour le tourisme, le sport, le spectacle, les transports et les communications de cette belle île. Le tout terminé par un moment convivial... un cocktail bien entendu !

“Ballet mortel en haute mer”

Le film d'Etienne Verhaegen présenté cet après-midi proposait une suite de scènes sous-marines parfois sidérantes sur le thème général : naître, sauver sa peau, manger, copuler, fuir et mourir sous la surface de l'océan. Si le fil conducteur narratif est parfois un peu lâche, on peut considérer que le

parti pris spectaculaire sert d'alibi. Mais il y a matière ! Scènes vraiment rares, voire inédites de la sauvagerie, des rapports commensaux et symbiotiques, de l'âpreté de l'existence. On frémit à plusieurs reprises en mesurant l'engagement du preneur d'images.

Un duplex interactif

Sensibiliser le grand public à la découverte et à la protection de l'environnement marin, d'accord, mais par quel biais, et quelle nouvelle approche ? Avec sa toute nouvelle société Oceanica Prod, Nicolas



Gilbert et sa compagne innovent en proposant Duplex, une formule destinée à rendre les richesses sous-marines accessibles à tous ceux qui ne peuvent ou ne veulent se mettre à la plongée. Le concept est simple, et purement interactif : Nicolas

évolue en plongée dans le milieu naturel, équipé d'une caméra Subspace et d'un masque facial Poseidon, et correspond en direct avec un public rassemblé bien au chaud et au sec dans une salle de conférence. Ses descriptions du milieu sont accompagnées de commentaires d'un biologiste de l'association « La belle bleue » : Thierry Spada. La distance n'est pas un problème : grâce à un système de liaison sans fil, Nicolas peut s'éloigner de 10 km de Thierry. Il est par contre relié au bateau par fibres optiques.

L'inauguration officielle du Duplex aura lieu en avril à Sanary, et Nicolas évoluera vraisemblablement sur les fonds des Embiez.

Il ne s'arrête pas là puisqu'il va lancer à la fin de cette année 2005 la « Web TV », une télé sur internet présentant de petits reportages sur le milieu marin, des interviews, des voyages...

Tous ces documents seront visibles à tout moment, et 24 heures sur 24.

Contact : www.oceanica.net

Broque subaquatique

Le stand de l'occasion situé au 2e niveau du palais n'a rien à voir avec Casto mais il y a tout ce qu'il faut pour plaire au plongeur-fouineur en quête de matériel d'occase, du vénérable détenteur Royal Mistral, jusqu'au recycler Dolphin de Draeger. On y trouve même un «vieux fusil» Douglas à ressort de 1946 (100 Euros), un tri



-bouteilles acier digne de l'équipe Cousteau, mais aussi les tout premiers appareils photo étanches Calypso/Nikkor.

Le matériel plus récent n'est pas en reste non plus : il reste encore 3 Nikonos V



pour les nostalgiques, mais aussi un caisson Aquatica pour F5, une caméra dans son caisson Equinox, des stabs, des phares, etc. Victor Demerquoy et Daniel Janin, brocanteurs subaquatiques devant l'éternel, vous attendent de pied ferme au stand de l'occasion !

Nouveau centre aux Galapagos

Pierre Constant nous fait part de l'ouverture prochaine (prévue en janvier 2006) de son nouveau centre de plongée sur l'île d'Isabela, aux Galapagos. Il sera installé près du village de Puerto Villamil, au pied du volcan Serra Negra. Pierre propose des plongées à la journée, et la découverte d'une biodiversité exceptionnelle : thons, otaries, tortues, raies aigles, mantas

et orques en seront les dignes représentants.

Contact : constantplanet@aol.com, www.calaolife.com

L'ANMP mène l'enquête



Afin d'identifier les réelles conditions de travail des moniteurs professionnels, et réaliser un bilan qui sera présenté aux différentes autorités de tutelle, l'ANMP (Association nationale des moniteurs de plongée) s'est lancée dans une importante et salutaire enquête statistique.

Elle est présentée sous forme de questionnaires complet à remplir, dans le but d'identifier l'évolution et les prérogatives de ses encadrants de plongée. Il s'adresse aux salariés et

indépendants, mais également aux responsables de structures.

Pour ceux qui le demanderont, l'ANMP adressera en retour le résultat de ces études statistiques visant à établir un état des lieux objectif de la profession, fondé sur la réalité du terrain plutôt que les idées reçues. Tous les professionnels de la plongée concernés par cette enquête sont invités à retirer ces questionnaires sur le stand de l'ANMP, auprès de Gérard Altman.

Maillot jaune marseillais

Sous la bienveillante bénédiction de Daniel



Mercier, Robert Allione, ancien vice-président de la Région PACA, délégué à la mer et Benoît Vasselín, chef du service Mer, ont reçu ce matin des mains de Brigitte Scorsonelli et Valérie Garcia, sur le stand Blue Lagoon, le t-shirt officiel du 8e Challenge de photos

sous-marines de Marseille.

Cela en remerciement pour leur indispensable soutien financier, d'autant que l'édition accueillera 10 concurrents appartenant à 10 nations différentes.

Voleur d'images

Cinq œuvres photographiques présentées à l'extérieur du palais des congrès ont été... volées dans la nuit du 26 au 27, privant ainsi le public d'une partie de cette magnifique exposition rendant hommage à la nature.

«Je trouve lamentable de voler ou de détruire un instrument qui sert à la protection de ce merveilleux univers sous-marin», commente Jean-Michel Mille, l'auteur de ces images. Vu leur format, le commanditaire du vol a dû faire appel à une équipe pour les démonter ou les transporter.

C'est une bien piètre consolation, mais ce larcin prouve que le travail de l'auteur est manifestement très apprécié...

Si vous avez la moindre information, veuillez contacter l'auteur par mail : jmille@9online.fr



Le voyage plongée...